

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Pour saluer le vingt-cinquième numéro de *Lurelu*

Serge Wilson

Volume 8, Number 1, Spring-Summer 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12876ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Wilson, S. (1985). Pour saluer le vingt-cinquième numéro de *Lurelu*. *Lurelu*, 8(1), 4–4.



Pour saluer le vingt-cinquième numéro de LURELU

P

our saluer la publication du vingt-cinquième numéro de *Lurelu*, j'avais pensé évoquer les premières

heures qui ont marqué la naissance de la revue.

Mais, en tentant de m'atteler à cet ouvrage, j'ai vite compris que, si je conservais d'excellents souvenirs de mes années passées à *Lurelu*, je n'avais pas pour autant les talents d'un mémorialiste.

J'aurais pourtant dû me le rappeler... puisque durant les quarante mois où j'ai animé le comité de rédaction de la revue, je n'ai pas trouvé le moyen de rédiger un bout d'article — m'apercevant alors que j'étais complètement privé de la fibre journalistique. Passe encore d'écrire mes petites histoires à moi, d'adresser — au besoin — une lettre ou une demande de subvention, mais commenter des faits ou des situations concrètes, synthétiser avec art et clarté des informations n'est décidément pas mon métier.

Et puis, en feuilletant les vingt-quatre premiers numéros de la revue, j'en viens à considérer avec plus de sérénité mes incapacités de chroniqueur. À cette relecture, je trouve finalement notre *Lurelu* encore trop jeune, trop plein d'avenir et surtout trop fidèle à lui-même pour songer à entreprendre avec quelque espoir de bénéfice une longue et minutieuse rétrospective.

Au fond, pourquoi s'attacher à la petite histoire de *Lurelu*, alors que l'ère des grandes aventures vient à peine de commencer. Quel profit tirer d'un semblable *pèlerinage aux sources*, quand la production de ce vingt-cinquième numéro atteste de manière éloquente le souci de continuité et de perfection avec lequel on a poursuivi l'initiative des fondateurs.

C'était plutôt cette évolution exemplaire qu'il me fallait souligner. Elle est d'autant plus méritoire que les projets reposant en grande partie sur la base du bénévolat sont exposés à de nombreux périls. Ils succombent très souvent, faute de relève. Ils sont des proies faciles pour les enthousiasmes sans lendemain, l'amateurisme gaffeur ou les querelles intestines.

Heureusement, il n'en a pas été ainsi de *Lurelu*. Et le lecteur d'aujourd'hui peut, je pense, se compter satisfait d'une livraison qui a été augmentée dans son contenu et agrémentée dans sa présentation. Une couverture en couleurs, des chroniques plus variées, une plus grande place à l'actualité du milieu, un recensement exhaustif de la production québécoise du livre de jeunesse, voilà autant de transformations qui améliorent la pertinence de l'instrument.

Il ne me reste donc plus qu'à joindre les rangs des très fidèles supporters de *Lurelu* pour féliciter au moins *vingt-cinq fois* l'équipe de rédaction actuelle et souhaiter une longue continuation de son magnifique travail.

Mais je manquerais aux devoirs élémentaires de l'amitié et de la reconnaissance si je n'associais pas, ici, au succès des *nouveaux* l'effort initial des *anciens*; si je ne rappelais pas au lecteur de ce vingt-cinquième numéro les noms de ceux qui constituèrent la première équipe de *Lurelu*, et qui m'ont si étroitement épaulé dans le labeur imprévisible des commencements. Dans l'ordre alphabétique, c'étaient Ginette Guindon, Diane Hardy, Michèle Huard, Lucie Julien, Claude Poirier, Marie-Jeanne Robin et Louise Warren. Je ne pouvais mieux terminer ce billet qu'en leur offrant le témoignage de ma plus profonde gratitude.

Serge Wilson
Directeur de *Lurelu* (1977-1981)